

quelconque ; il y a eu des opposants et des adeptes de chaque côté.

Les anciens instituteurs, qui ont enseigné avec succès depuis nombre d'années l'écriture oblique, ont cru voir dans le nouveau système une critique de leur enseignement et ont énergiquement combattu le changement qu'on voulait leur imposer. Les jeunes, au contraire, avides de changements et d'améliorations, se sont rangés du côté de la réforme. De sorte que sur toute la ligne la discussion a roulé sur ce terrain.

A la grande exposition de Chicago, les deux partis se sont trouvés en présence et les partisans de l'écriture droite ont eu la victoire.

Les instituteurs de la circonscription de l'Ecole normale Laval sont restés étrangers à toutes ces discussions, jusqu'à leur conférence du mois de mai dernier, où M. J. Chabot donna une conférence élaborée sur l'enseignement de l'écriture ; à cette occasion la question de l'écriture droite fut amenée sur le tapis de la manière suivante :

Je ne saurais mieux faire connaître au lecteur l'opinion de la conférence sur cette question, qu'en citant la partie du procès-verbal qui en traite.

" M. Lippens félicite le conférencier de son intéressant travail et exprime le désir de voir ses excellents procédés mis en pratique dans toutes les écoles de son district d'inspection.

Il le remercie aussi de lui avoir fourni l'occasion de parler de l'écriture droite, qui, ajoute-t-il, est la plus facile, la plus rationnelle, celle qui s'enseigne le plus rapidement. L'écriture penchée, qu'on devrait plutôt appeler écriture *croche*, est contraire aux règles de l'hygiène, car, dit-il, les rayons visuels, déviés de leur direction naturelle — la ligne droite — par un effort constant de l'enfant, peuvent avoir et ont même déjà pour résultat funeste de le faire *loucher*.

Il cite ensuite plusieurs maisons de commerce et les noms de Canadiens occupant des positions importantes, qui pratiquent l'écriture droite.

Il termine enfin en disant que l'écriture penchée n'a plus son importance depuis l'invention du clavigraph.

A M. Lippens succéda M. J.-B. Cloutier. Il dit que cette question a été bien longuement et depuis longtemps discutée en Belgique et aux Etats-Unis, où on a déjà adopté l'écriture droite en certains endroits.

Il est en faveur de l'écriture droite, parce que tous les enfants qui l'emploient à peu d'exception près, réussissent à écrire en un temps relativement court ; ce qui arrive peu souvent avec l'écriture penchée.

M. Lefèvre démontre les avantages de l'écriture droite sur l'écriture penchée qu'on se plaît quelquefois à décorer du mot d'artistique et qu'on devrait plutôt, d'après lui, appeler atroce.

L'écriture droite, dit-il en terminant, est l'écriture de l'avenir et tâchons d'en hâter l'adoption.

M. Ahern : l'écriture droite nous vient de l'armée anglaise, où on l'enseigna aux soldats qui ne savaient ni lire ni écrire, de préférence à la penchée. Dans certains examens en Angleterre on exige l'écriture droite.

La première série de cahiers d'écriture droite a été publiée par Jackson.

Les protestants de Montréal ont commencé, il y a quatre ans, à en faire l'essai dans une école, et le succès n'a pas manqué de couronner leurs efforts.

Espérons que plus tard, lorsqu'on en constatera les résultats satisfaisants dans nos écoles et qu'on saura apprécier l'économie d'au moins 45% de papier qu'elle est appelée à réaliser, le Conseil de l'Instruction publique finira sans doute par l'adopter.

M. Lacasse ne voit rien de nuisible à la santé dans l'ancienne manière d'écrire.

Il dit qu'il est en faveur de l'écriture la plus simple, la plus lisible et la plus rapide.

M. le président, après avoir remercié le conférencier, se déclare heureux de voir que tous les membres de l'association sont unanimes à donner la préférence à l'écriture droite.

Cette écriture lui semble la plus rationnelle et la plus facile. L'enfant, dit-il, est toujours porté à tracer des lignes droites. Suit-il de sa plume les barres inclinées de son cahier-modèle, présentez-lui une feuille